

Pourquoi l'Edhec et CentraleSupélec lancent leur fonds d'investissement alumni ?

Faire éclore des start-up, développer des domaines stratégiques, financer les bourses... Autant de raisons qui poussent les grandes écoles françaises à créer des fonds. A l'instar du modèle américain, elles font appel à leur communauté d'alumni pour mettre la main au portefeuille.



CentraleSupélec vient de réaliser un premier closing à 12 millions d'euros sur un objectif de 25 millions. (DR)

Par [Fleur Bouron](#)

Publié le 9 juin 2023 à 14:27 Mis à jour le 12 juin 2023 à 10:37

« On a le privilège d'avoir un accès prioritaire à des projets que les autres fonds ne voient pas », se réjouit Jean-Marc Patouillaud, co-initiateur et parrain pro bono du fonds CentraleSupélec Venture, lancé mi-mai. Cet ancien diplômé est aussi directeur associé chez Partech, un des principaux fonds de capital-risque français. « Il faut profiter de cet 'avantage déloyal' et se positionner très tôt », ajoute-t-il. En l'espèce, repérer des jeunes pousses prometteuses incubées par l'école ou des projets que sont en train de monter des anciens diplômés de l'école.

Le prochain fonds d'investissement de grande école qui verra le jour sera à l'Edhec, après l'Essec, Polytechnique, HEC et CentraleSupélec. Le futur « Edhec Ventures » devrait être annoncé à la fin de l'été, avec un budget levé similaire à ceux des autres établissements qui en sont déjà dotés : 33 millions pour HEC, 25 millions pour Centrale (l'école vient de clôturer un premier closing à 12 millions d'euros), et 36 millions pour Polytechnique.

La dernière pierre à l'édifice

« C'est la brique qui nous manquait dans un écosystème riche et large pour accompagner les start-up », explique Anita de Voisins, directrice de l'entrepreneuriat à CentraleSupélec. Comme d'autres, l'école d'ingénieurs s'était déjà dotée d'un incubateur, d'un programme d'accélération, d'une fondation distribuant des aides aux meilleurs projets, etc. Ne manquait alors plus que cet accompagnement financier. « Il s'agit d'un véhicule permettant à tous les entrepreneurs talentueux de n'être pas freinés dans leur élan », renchérit Marguerite Gallant, directrice générale d'HEC Alumni.

Si les écoles examinent et sourcent les projets, elles font appel à des sociétés de gestion pour gérer les investissements : Tygrow pour CS Ventures, Eurazeo pour HEC Ventures, Equitis Gestion pour Polytechnique.

Et pour récolter leurs deniers à investir, les fonds se tournent notamment vers les grandes communautés d'alumni des institutions. Le fonds d'HEC compte 370 souscripteurs - dont environ 85 % sont des anciens élèves - avec un ticket d'entrée à 10.000 euros. A Centrale, ce sont 100 alumni qui ont mis la main au porte-monnaie, en déboursant au minimum 50.000 euros. Polytechnique a quant à elle réuni 160 alumni aux mises de 100.000 à trois millions d'euros.

Financer les bourses d'étude

Les écoles ne peinent pas à mobiliser leurs diplômés. « Tout le monde a compris que c'était un cercle vertueux. Des alumni financent les plus jeunes et apportent des conseils, un réseau, etc. », assure Jean-Marc Patouillaud. La potentielle plus-value réalisée par le fonds sur ses investissements, en plus de rémunérer les investisseurs, permet aussi de financer la fondation des écoles (50 % des profits reversés dans le cas de CentraleSupélec), et donc des bourses pour les étudiants.

La recherche de nouvelles ressources financières touche toutes les écoles. « On finance sur nos budgets onze millions d'euros par an dans les bourses. Les besoins sont grandissants, il y a un vrai enjeu à long terme de développer leur financement », explique Benoit Arnaud, directeur des programmes de l'Edhec.

A la différence des autres écoles, le futur fonds de l'école lilloise investirait dans des projets qui ne sont pas nécessairement portés par un ou une diplômée. Plus restrictive, HEC a investi pour l'instant dans 18 start-up, toutes portées par des anciens élèves, dont Ornikar, Pretto ou encore Silvr. Mais le fonds de l'école de commerce prévoit la possibilité d'investir jusqu'à 20 % des montants levés dans des projets externes au cénacle. Idem pour CentraleSupélec Ventures qui envisage de financer dans les mêmes proportions des projets issus de l'Université Paris-Saclay.

Financer des innovations de rupture

Pour l'école, il s'agit de soutenir le développement de domaines stratégiques. Deeptech, santé, transition industrielle ou encore les nouvelles technologies sont les secteurs sur lesquels le fonds de Centrale Supélec investira en priorité. L'Edhec annoncera les siens lors de son lancement. HEC se veut généraliste, en excluant la « med tech » et la « bio tech », deux domaines difficilement « scalables » (à forte croissance, ndlr) sur un temps court. « *On a la volonté d'avoir un portefeuille très diversifié et un déploiement rapide, notamment pour rassurer les investisseurs* », explique Marguerite Gallant.

D'autres écoles font le pari inverse : « *Les fonds de private equity veulent des retours à cinq ans. Or, sur certains projets à impact, la rentabilité est plus longue à trouver. La force des écoles, c'est d'être dans ce temps long* », souligne Benoît Arnaud de l'Edhec. Même son de cloche du côté de CentraleSupélec : « *C'est notre rôle, en tant qu'école d'ingénieurs, d'oser aller sur des innovations de rupture, parfois plus complexes à financer et qui demandent du temps* », insiste Anita de Voisins.

HEC se pose déjà la question d'un deuxième fonds pour 2024, après avoir atteint les 25 start-up financées d'ici la fin de l'année. Et les écoles n'excluent pas un fonds réunissant plusieurs d'entre elles, comme ont pu le faire les universités américaines avec Alumni Ventures (MIT, Stanford...).

Les fonds d'investissement des écoles

	Création	Société de gestion	Fonds levés (euros)	Ticket d'entrée (euros)	Objectif d'investissement	Investisseurs
CentraleSupélec Venture	mai 2023	Tygrow	12 millions. Objectif : 25 millions	150 000 à 500 000 €	25 start-up	100 souscripteurs alumni
Polytechnique Ventures	2020	Equitis Gestion	36 millions	100 000 à 3 millions	15-20 start-up. A ce jour, 9 investissements ont été réalisés.	160 souscripteurs alumni
HEC Ventures	2020	Eurazeo	33 millions	10 000	25 start-up. A ce jour, 18 investissements ont été réalisés.	370 souscripteurs (85 % d'alumni)